

# Pour entourer le troupeau

*Développer le caractère en permettant de faire des choix*

Jerry D. Thomas

**A**u Far West, guider le bétail était la tâche la plus ardue des cow-boys. A cheval toute la journée, prenant la garde à tour de rôle pendant la nuit,



ils rassemblaient les bovins éparpillés dans les champs, puis formaient un troupeau qu'ils conduisaient sur la route du marché. Il n'y avait pas encore de fil de fer barbelé le long des pistes. Les cow-boys et leurs fidèles chevaux devaient donc serrer la masse mobile du bétail. Ils rabattaient les bêtes égarées, ramenaient celles qui cherchaient à s'enfuir, protégeaient tout le troupeau des prédateurs et le faisaient avancer le long de la piste. Les cow-boys eux-mêmes étaient la « barrière » autour des bestiaux jusqu'à ce qu'ils soient livrés en bon état au marché.

Les éducateurs chrétiens peuvent appliquer un peu de cette mentalité de la « piste » aux jeunes qu'on leur a confiés, car ils sont en plein parcours de l'enfance à l'âge adulte. Ils édifient un caractère chrétien et deviennent des adultes accomplis. Il nous revient de les guider et de les garder sur la route, de veiller à ce qu'ils s'épanouissent en compagnie de Dieu et deviennent des membres productifs de la société.

Mais comment pouvons-nous les guider sur le droit chemin sans contrôler leurs moindres gestes ? Comment les protéger des influences de notre monde sans entraver leur liberté de choisir ? Pour les aider à développer leur caractère, nous devons savoir comment se déroule ce processus et quel doit être notre rôle.

Le caractère se forme par la prise de décision. Aucune connaissance ou information,

---

**L** nous revient de protéger les jeunes des dangers extérieurs et de les garder sur la route, de veiller à ce qu'ils s'épanouissent en compagnie de Dieu et deviennent des membres productifs de la société.

---

aucun entraînement ou bachotage ne développera le caractère d'un être s'il n'a pas la possibilité de prendre ses propres décisions. Même dans un Eden parfait, Adam et Eve devaient faire des choix en vue du développement de leur caractère.

« Dieu aurait pu les créer incapables de transgresser ses commandements, mais leur caractère n'aurait alors connu aucun développement ; c'est par contrainte, non par choix, qu'ils auraient servi Dieu. Aussi leur donna-t-il le pouvoir de choisir — l'accepter pour maître ou le rejeter. » (*Education*, p. 27.)

Dieu permit à Adam et à Eve de faire des choix, tout en sachant qu'ils en feraient de mauvais. Il voulait des êtres rationnels, capables de choisir, non pas des robots.

Aujourd'hui nous voulons voir se développer le caractère de nos élèves ; pourtant nous leur refusons parfois de faire des choix significatifs. C'est trop souvent le cas, même quand ils sont au lycée. Les adolescents ont besoin de sentir qu'ils ont une part de véritable contrôle sur leur vie. Mais nous avons parfois si peur qu'ils pren-

ment la mauvaise décision que nous leur refusons toute liberté de choisir !

Pour que nos élèves apprennent à prendre de bonnes décisions, nous devons leur apprendre à choisir, puis leur donner la possibilité de prendre eux-mêmes des décisions. Ce faisant, nous devons les protéger de l'éventail accablant des possibilités, car ils n'ont pas la sagesse requise pour en affronter certaines. Le désastre provoqué par l'un ou l'autre mauvais choix peut causer plus de mal que ne sont capables d'en supporter nos enfants.

Nous devons établir pour eux une « structure » au milieu de laquelle ils puissent prendre de vraies décisions, à l'abri de ce danger. Dans ce but, nous pouvons former une « barrière » autour des options acceptables. Les élèves auront alors de vraies décisions à prendre. Ils se sentiront capables de contrôler leur propre vie dans une certaine mesure. Et en apprenant à prendre des décisions, ils se forgeront un caractère. Nos écoles devraient être des « corals » où les élèves ont la possibilité de faire des choix limités par des « barrières ». En tant qu'enseignants, nous devrions guider le développement de leur caractère en supervisant leurs décisions, en les corrigeant pour les garder à l'intérieur des « barrières » tout en leur laissant la liberté de choisir.

## Des règlements qui invitent à choisir

Voici, par exemple, ce que pourraient être les directives d'un professeur au sujet des comptes-rendus de lecture : « Ce semestre, vous devez faire un compte-rendu de lecture sur un livre hors programme de votre choix. Si vous choisissez de ne pas faire le compte-rendu, votre note sera diminuée de 10 pour cent. Toutefois, si vous décidez d'en faire deux, votre note sera augmentée de 10 pour cent. »

Un tel règlement permet à l'élève de choisir entre des options acceptables. Bien sûr, nous préférons qu'ils fassent tous un compte-rendu de lecture, ou même le compte-rendu supplémentaire, mais s'ils ne le font pas, les conséquences sont quand même acceptables. Et quand ils comprennent clairement le règlement, ils se rendent compte qu'ils contrôlent leur propre note dans ce cours. Ils ne s'instruisent pas seulement, ils édifient leur caractère.

Les adventistes avancent que le développement du caractère est l'un des principaux buts de leurs écoles. Pour réussir dans cette œuvre capitale, nous devons nous y mettre avec détermination, compréhension et surtout, en demandant par la prière les directives du

Saint-Esprit. Nous ne devons pas cesser de chercher des moyens d'intégrer les principes de l'édification du caractère au programme scolaire quotidien.

## Servir de modèle

C'est un domaine dans lequel nous pouvons, ou devrions, avoir un impact important sur le développement du caractère de nos élèves.

Prendre modèle, ou apprendre un comportement en observant quelqu'un, est la principale méthode par laquelle les jeunes enfants s'instruisent. Ils prennent d'abord leurs parents pour modèles, puis d'autres personnes importantes, les enseignants en particulier. L'exemple d'autrui aide les enfants à déterminer ce qui est acceptable et correct dans notre société et dans notre Eglise.

En classe, les enseignants sont en vitrine, qu'ils le veuillent ou non. Ils sont considérés comme l'autorité dans la matière qu'ils enseignent. Les élèves voient en eux des exemples vivants de ce qui se produit quand le contenu du cours se heurte à la « vraie vie ». Les enseignants sont la meilleure illustration de la valeur de leur cours.

## Comment pouvons-nous guider les jeunes sur le droit chemin sans contrôler leurs moindres gestes ?

Dans un établissement chrétien, les enseignants sont aussi considérés comme des exemples du christianisme en action. Tout ce qu'ils font démontre aux élèves ce qui se passe lorsque les principes du christianisme se heurtent à la « vraie vie ».

Dans ce contexte chrétien, ce que *font* les enseignants compte beaucoup plus que ce qu'ils *disent*. Si les enseignants veulent que leurs élèves soient enthousiasmés par le cours, ils doivent eux-mêmes respirer l'enthousiasme. De la même manière, s'ils veulent inculquer l'amour pour Dieu à leurs élèves, ils doivent eux-mêmes manifester ouvertement leur amour pour lui. Etre un modèle devient un instrument de formation du caractère quand l'élève voit dans l'enseignant quelqu'un à qui il aimerait ressembler. Les enseignants peuvent influencer positivement le caractère de leurs élèves en don-

nant l'exemple d'un christianisme qu'on a envie d'imiter.

## Choix et notes

Le processus d'obtention d'une note est une occasion de proposer un choix. Tous les élèves ne peuvent pas atteindre la note qu'ils voudraient dans tous les cours, mais la plupart d'entre eux devraient pouvoir choisir de réussir un cours, s'ils étudient et font avec diligence et application le travail demandé.

Si l'enseignant peut définir la notation en des termes qui permettent de choisir entre échouer, réussir et exceller, les élèves considéreront leurs notes comme quelque chose qu'ils peuvent changer à volonté. Mais cela signifie aussi qu'il faudra laisser les élèves en subir les conséquences s'ils ont choisi de ne *pas* faire le travail. Leurs notes doivent en pâtir quand ils prennent la mauvaise décision, sinon le développement de leur caractère en souffrira. Nous devons même accepter qu'un élève ne réussisse pas un cours s'il a fait ce choix. Si nous intervenons en accordant davantage de temps ou un travail de rattrapage, nous volons aux étudiants leur leçon de développement du caractère. Et ils auront à l'apprendre une autre fois, probablement en dehors de nos « barrières » qui pourraient les protéger et les aider.

## Choix dans le cadre des activités extrascolaires

La plupart des établissements d'enseignement secondaire offrent un certain nombre de programmes organisés par les élèves. Les associations d'élèves, les organisations de classe, les clubs et autres groupes mettent constamment en place des programmes pour instruire, divertir ou rassembler des fonds auprès d'autres élèves ou de leurs parents. Ces activités exigent toujours la supervision et le parrainage d'un professeur ou d'un membre du personnel. C'est un excellent cadre pour la prise de décision et la formation du caractère.

Trop souvent, nous adultes exerçons trop d'influence sur les programmes organisés par les élèves. Nous étouffons leur créativité en contrôlant les décisions. Souvent, nous leur volons les précieuses leçons qu'ils pourraient retirer d'un programme ne se déroulant pas comme prévu. Il semblerait que nous nous inquiétons parfois davantage du succès de notre parrainage que du développement de nos élèves. Ils ont besoin de supervision et d'aide, bien sûr, mais ils ont aussi besoin de la liberté de choisir et d'échouer. N'est-il pas préférable qu'ils

échouent tandis que nous leur apprenons à gérer l'échec, à s'en remettre et à éviter de retomber dans les mêmes erreurs ? Nos « barrières » peuvent les protéger d'une faute trop conséquente pour eux. Ils apprendront plus en faisant des choix et en organisant un programme qui échoue qu'en réussissant un programme mis sur pied par un enseignant.

## Choix et discipline

La discipline offre un autre cadre pour faire des choix qui forment le caractère. Le but de notre discipline ne devrait pas être de contrôler les élèves, mais de les aider à se contrôler eux-mêmes. Le mot *discipline* vient d'une racine qui veut dire « disciple » ou « apprenti ». La discipline, donc, est en fait un apprentissage de la maîtrise de soi. Elle se focalise sur l'avenir de l'élève, non sur son passé.

Cela signifie qu'avant de prendre toute mesure disciplinaire, nous devrions avoir clairement défini nos objectifs pour le développement du caractère de l'élève concerné. Nous pouvons alors prendre des sanctions qui le guideront dans ce sens.

---

## **C**omment protéger nos élèves des influences de notre monde sans entraver leur liberté de choisir ?

---

Si nous voulons que nos élèves deviennent de bons chrétiens, nous devrions agir et prévenir au lieu de réagir. Notre réaction devrait correspondre non pas à ce qu'ils ont fait mais à ce que nous voudrions qu'ils fassent désormais. Nous pouvons enseigner à nos élèves quel genre de conduite on attend d'un chrétien en développement, puis leur donner des occasions de se comporter de cette manière. Si leur conduite laisse à désirer, des conséquences bien définies se produisent, sans autre intervention de l'enseignant.

Les élèves peuvent participer à la définition de la manière dont ils devraient être corrigés. En plaçant leurs options entre nos « barrières », nous pouvons leur permettre de choisir une punition qui satisfasse notre souci de ne pas les voir récidiver tout en leur faisant sentir qu'ils contrôlent leur vie et qu'ils sont responsables de leur conduite.

(Suite p. 31)